



*CCE GRDF du 20 avril 2017*

## Déclaration Liminaire

Pour la CGT, l'avenir industriel, l'emploi, les garanties collectives, le salaire ne doivent pas être sacrifiés au détriment des choix stratégiques du capital, car ces choix politiques sont sources d'inégalités.

Ils ont été mis en place par des personnes extrêmement puissantes des mondes de la finance, de l'économie et de la politique. C'est le résultat du système économique mondial que nous connaissons aujourd'hui.

Depuis des années ces personnes nous promettent un monde meilleur.

Résultats : austérité, chômage, licenciements, guerres, précarité, abandon du service public, fermeture des maternités et des hôpitaux de proximité, baisse des salaires, baisse des pensions de retraites, baisse des aides sociales, perte des droits ou acquis sociaux, etc.

Aujourd'hui, ce sont les marchés financiers, les banques, les spéculateurs, les multinationales qui s'arrogent le pouvoir de contrôler l'économie mondiale.

Et nos entreprises ne sont pas en reste. L'exemple des 500 emplois Statutaires d'Exploitation Production International (EPI) vendu par la maison mère ENGIE à un fond de pension américain le démontre.

Toutes ces dérèglementations, dérégulations et privatisations conduisent à une détérioration du travail et de la vie, en général.

La précarité énergétique liée à l'augmentation constante des tarifs est en évolution régulière et impacte gravement le pouvoir d'achat des usagers.

La CGT milite pour un droit à l'énergie pour tous, car l'énergie est un facteur fondamental du développement social et économique.

Or, la réalité quotidienne que vivent les agents dans l'entreprise, ne correspond pas du tout à votre analyse de la situation.

On peut prendre comme exemple la « coutume » du non-respect de l'égalité femmes/hommes à tous les niveaux de l'entreprise qui ne permet pas de garantir l'égalité professionnelle entre les sexes.

GRDF reste dans son mutisme face à la colère, la dégradation sociale et professionnelle subies au quotidien par les techniciens de terrain et le management.

Depuis plusieurs mois les agents du secteur de l'Energie des Industries Electriques et Gazières (IEG), mais pas que, sont dans l'action contre les suppressions d'emplois, les fermetures de sites, pour des augmentations de salaire et pour une juste répartition des richesses.

Or, au lieu de répondre aux légitimes revendications des salariés, les choix pratiqués par les directions de l'entreprise sont à l'inverse des attentes des salariés, avec un emprunt prévu pour permettre un nouvelle remontée de cash encore plus importante en 2017, aux actionnaires. Le manque d'investissement nécessaire, indispensable aux réseaux de distribution afin d'assurer la sécurité des personnes et des biens. Que dire des 2 millions d'euros jetés à la poubelle, pour une simple histoire de logo avec le renouvellement des tenues pompiers, neuves, alors que la demande de participation faite à l'entreprise pour le changement de logo du CCE de GRDF s'est soldée par une fin de non recevoir... !

Alors que vous visez l'excellence opérationnelle, la CGT souhaite mettre en avant le manque de professionnalisme des employeurs concernant le projet EOAI.

Preuve en est, les restructurations immobilières qui sont en train de s'opérer dans certaines régions et auront un impact direct sur l'activité dans la mesure où des futurs sites de travail ne seront absolument pas adaptés.

Que penser encore des 2 réunions plénières qui se sont déroulées ce mardi et qui n'ont pas permis, loin s'en faut, d'avoir un échange constructif qui aurait pu apporter aux représentants du personnel les réponses aux interrogations qui remontent du terrain.

La direction nous demande de l'aide pour avancer sur ce projet mis en place unilatéralement par l'employeur contre l'avis du personnel. Mais, avancer avec si peu de considération pour les représentants des salariés que nous sommes et le manque total de sérieux avec lequel sont présentés lesdits dossiers, c'est un mensonge de dire que nous avons construit ensemble ce projet d'entreprise. Nous apprécierions que la même rigueur qui est demandée aux agents de terrain soit exigée des dossiers présentés.

Ceci tend à démontrer, s'il en était encore besoin, le désintérêt que vous avez sur la question du dialogue social alors que vous êtes censés garantir un dialogue social permanent et respectueux.

Si l'un de vos objectifs reste de nous rendre tous concernés par la performance de l'entreprise, ce projet reste flou, il n'est pas expliqué aux agents comme devrait l'être un projet digne de ce nom. Malgré cela, vous continuez de déployer tranquillement le projet EOAI selon un planning plus que serré.

C'est ce qui vous a permis d'obliger de nombreux agents des UCF à choisir GRDF en fonction de leur activité, et non en fonction de leur souhait d'épanouissement professionnel et de leurs compétences.

Les REX des pilotes urbains présentés par la direction ne sont pas en adéquation avec la réalité terrain. Comme souvent, les résultats sont enjolivés afin de permettre l'adhésion du plus grand nombre.

C'est la même raison pour laquelle vous comptez déployer la tablette PIXI avant la réorganisation nationale en laissant la main à vos managers régionaux, sans qu'aucune analyse n'ait été faite sur les Risques Psychosociaux liés aux outils de mobilité en ARG et ce, malgré nos nombreuses et récurrentes alertes.

Pourtant, dans votre projet, vous garantissez une vigilance sur les aspects santé, sécurité ainsi que sur les conditions de travail.

Les agents ne sont pas dupes.

La mobilisation est toujours d'actualité avec des formes d'actions diverses et variées dans la mesure où vous restez sourds aux revendications du personnel.

Votre projet est avant tout économique. Vous allez demander des efforts permanents sans aucune reconnaissance pour continuer à maîtriser les coûts.

Vous prônez « le construire ensemble » alors que dans les faits, vous mettez en place des politiques managériales accroissant l'individualisme et les inégalités de traitement.

Que penser de la réponse à notre courrier relatif à la situation sociale au sein de GRDF..... !!!?

En résumé, celui-ci voudrait nous faire savoir comment nous passer de ce dont nous avons besoin,..... ! A part ça,.....nous attendons de voir les effets concrets mais nous ne tolérerons pas que les reclassements liés au déploiement généralisé d'EOAI soient reportés dans le temps sous quelque prétexte que ce soit !

Si nous avons pris bonne note des quelques 500 salariés supplémentaires pour 2017 avec un nombre croissant de femmes, notamment dans les métiers techniques, ainsi que quelques 700 alternants qui devraient rejoindre nos effectifs, nous ne pouvons nous satisfaire des projets néfastes qui fleurissent. Comme par exemple, la création d'une filiale pour la gestion des données du GRD, avec des salariés hors Statut, alors que dans le même temps, deux sites de l'UOI sont menacés de disparaître et leurs quelques 40 emplois avec, au prétexte d'une baisse, voire d'une suppression d'activité... !!!

La CGT, avec le personnel, ne laissera pas les directions détruire ce qu'il reste du seul modèle d'entreprise intégrée au monde, avant l'ouverture du capital en 2007 et qui était capable d'associer un Service Public de qualité à un coût de fourniture de l'énergie parmi les moins chers au monde, le tout dans un climat social de bon niveau et avec une productivité permettant le développement du réseau.

Pour terminer, Mr le Président, nous tenons à vous rappeler que les Elus CGT ne sont ni des « voyous », ni des irresponsables et ne prennent encore moins les directions locales pour des « autistes », comme se le sont vu reprocher certains de nos élus en région, par leurs responsables locaux !!!

La CGT tient à condamner avec la plus grande fermeté ces termes totalement inacceptables de la part de responsables hiérarchiques, proférés à l'encontre de salariés respectueux et engagés. Les pressions et autres chantages alimentés par de fallacieux artifices n'auront pas prise sur les représentants du personnel CGT.

Et puisque la période s'y prête, nous profiterons de l'instant pour prendre date :

*Bazooka, kalachnikov, bombes à fragmentation... Les représentants de l'oligarchie sortent l'artillerie lourde pour tenter d'endiguer la vague insoumise. Le patron des patrons, Pierre Gattaz, met en garde contre « la catastrophe absolue qui ruinerait la France »,...Mais qui ruine qui !!!?*

*Il y a comme un vent de panique à bord du Titanic libéral !*

*Qu'ont-ils en commun, ces défenseurs des politiques néolibérales ? Leur capitulation devant la finance, dans un monde toujours plus inégalitaire.*

*Leur mépris pour la démocratie, lorsque tout le monde aspire à être respecté et à compter pour un. Leur désintérêt pour l'égalité, lorsque nous sommes si nombreux à être spontanément solidaires des opprimés, des discriminés et des migrants. Et aussi leur volonté de plomber définitivement le Code du travail, alors qu'il est au cœur du modèle social de la France.*

*Le père fouettard ose sans scrupules promettre à tous, du sang et des larmes. !!!*

*Raison de plus pour se dire que nous semons ces jours-ci pour l'avenir immédiat et pour demain. Et que la vague montante que nous estimions possible il y a un certain temps déjà pourrait bien emporter dans quelques jours les montagnes de la résignation.*